

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page

Le général von Bernhardt est une des personnalités les plus significatives, les plus représentatives de son pays. Faisons, pourtant, une réserve: il lui manque le servilisme qui, en revanche, ne manque pas à ses compatriotes. Il fait partie de la catégorie des "maîtres" selon Nietzsche. Il a la morale monstrueuse et le cynisme éclatant, susceptible de dire la vérité aux grands et aux petits. Il a été éliminé des cadres actifs de l'armée prussienne, et, ayant du caractère, il passe pour l'avoir mauvais. Son principal ouvrage, celui qui restera comme le type du manuel militaire pour intellectuels, est sans contredit "La guerre d'aujourd'hui". Ces deux gros volumes ont été, peut-être plus étudiés en France qu'en Allemagne, et, à ce qu'il semble, nous en avons mieux fait notre profit. L'Allemagne, dit von Bernhardt, n'a point, en Europe et dans l'univers la situation qu'elle a besoin d'avoir. Elle comptera bientôt 70 millions d'âmes et autant dire que, dans dix ans, elle aura doublé son chiffre de 1870. Or, son territoire est à peine un peu plus étendu que celui de la France, qui compte à peine 10 millions d'habitants. Voilà l'injustice et, en tout cas, l'inconduite. Les Allemands se sentent à l'étroit chez eux. Ils demandent de l'air. Eh bien! qu'on leur en donne. On refuse de leur en donner? donc, aux armes, pour la conquête de l'espace! Un tel raisonnement charme l'esprit, tant il a de vigueur. Le droit de l'Allemagne, c'est évidemment à ses yeux la force de l'Allemagne.

Nous savons maintenant que l'Allemagne, mécontente de son sort, a conscience de n'avoir pas, en Europe et dans les pays coloniaux, la place, l'espace et la situation politique qu'elle convoite, que lui faut-il? Là dessus, le général von Bernhardt n'hésite pas: il lui faut la suprématie mondiale. Voilà, pourrait-on dire à la convention de Chicago, la théorie allemande, et si vous doutez de son application éventuelle, on vous démentirait en vous rappelant le langage significatif du roi de Bavière à ses troupes, quand il leur disait, il y a peu de semaines, que l'Allemagne entend conserver l'Alsace et la Lorraine, et reconstruire le royaume de Pologne; qu'en outre, elle a besoin d'une sortie sur la mer du Nord, qu'elle prendra partiellement sur la Belgique et sur la Hollande, en s'annexant supplémentairement une bande de territoire français, allant de la frontière belge jusqu'à Dunkerque. Plus récemment encore, le 17 septembre, des télégrammes de Munich nous parlent d'un long entretien du chancelier d'Allemagne, M. de Bethmann Hollweg, avec M. de Hertling, président du ministère bavarois, au cours duquel ces messieurs tombaient d'accord, pour l'annexion par l'Allemagne, en cas de victoire allemande, d'une partie de la Suisse, à partir de Bâle. Toutes ces prétentions sont-elles assez significatives et justifiées-elles suffisamment l'implacable résolution des puissances de l'Entente. Devant une semblable situation, il semble que la convention de Chicago n'ait rien de mieux à faire que de se dissoudre et de renvoyer ses membres à leurs occupations journalières.

LE NOUVEAU MINISTRE GREC

Formé sous la direction d'Alexandre Ziamis.

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Athènes, via Londres, 7 octobre. — Alexandre Ziamis a accepté le portefeuille de premier ministre en succession à Venizelos.

Le nouveau Cabinet est formé des membres suivants:

- Premier ministre et ministre des affaires étrangères, Alexandre Ziamis.
- Ministre de l'intérieur, M. Gounaris.
- Ministre de la guerre, général Yanakitis.
- Ministre de la marine, amiral P. Couriatis.
- Ministre des finances, Stephen Dragoumis.
- Ministre de l'instruction publique, M. Theotokis.
- Ministre de la justice et des communications, B. G. Rhallis.

La Domination Allemande en Hongrie.

Un diplomate romain qui rentre de Budapest dit que la monarchie dualiste se trouve maintenant entre les mains des Allemands qui lui font leurs ordres, sans quoi l'Autriche aurait depuis longtemps demandé la paix. A Budapest où autrefois on ne parlait jamais allemand, on n'entend plus que cette langue, il y a un grand mécontentement dans toutes les classes de la société hongroise contre la campagne d'hiver et de graves complications sont à craindre.

Dépêches diverses d'Europe

Bulgarie dans l'attente—Les Français en Grèce—Teutons envahisseurs, en Serbie.

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Berlin, 7 octobre. — La Bulgarie attend aujourd'hui la déclaration de guerre des alliés de l'entente", dit une dépêche de Budapest. "Le premier ministre a tenu une longue conférence, avec les représentants d'Allemagne, d'Autriche et de Turquie, pendant que le chargé d'affaires anglais était reçu par le premier secrétaire."

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Turin, via Paris, 7 octobre. — Le premier ministre Salandra a dit que le gouvernement italien suivrait la politique de ses alliés à l'égard de la Bulgarie. Le ministre aurait dit que son gouvernement considérerait la situation des Balkans avec calme, et voyant une manière d'achever la guerre et de procurer le succès final des alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Nish, via Paris, 7 octobre. — La nouvelle de la descente de troupes françaises en Grèce s'est répandue dans tout le pays et a causé un grand enthousiasme. Les troupes françaises qui sont déjà entrées en territoire serbe, sont reçues à bras ouverts par le peuple. Les femmes et les enfants leur offrent des fleurs, et des friandises de toute sorte. Les notabilités macédoniennes ont souhaité la bienvenue aux officiers français.

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Berlin, via Londres, 7 octobre. — De fortes troupes austro-allemandes ont envahi la Serbie. Les forces teutoniques ont traversé la Drina, la Save et le Danube à plusieurs endroits, dit le ministère de la guerre. Il est annoncé que les envahisseurs se sont fortement établis sur les rives de ces fleuves.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelita. Rome, via Paris, 7 octobre. — Le rapport du quartier général italien annonce: Dans la vallée de Terrangolo, le 5 octobre, une de nos colonnes a occupé les localités de Campori et Alla Volta, au sud du plateau de Folgaria. L'ennemi a aussi abandonné en toute hâte la ville de Piazza, retraçant vers Potpich, poursuivi par le feu de notre artillerie. De minimes engagements ont eu lieu sur la crête du Scalass, au nord des pentes de Carso et Gorizia. L'ennemi a été repoussé laissant un nombre de prisonniers entre nos mains.

Le Pape et les Juifs.

Le "Jewish Daily News" de Londres publie une lettre adressée par le cardinal Gasparri, à M. Mason, éditeur du journal qui avait réclamé l'aide de Sa Sainteté en faveur des Juifs persécutés ou privés de leurs droits dans certaines nations. Le cardinal Gasparri assure M. Mason que le Saint-Siège, comme il l'a toujours fait dans le passé, agira en chaque occasion propice en faveur des Juifs, conformément aux principes de justice.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises Jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 8 octobre 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair et froid; forts vents du nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

| Heure | Température |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 66 |
| 9 a. m. | 69 |
| 11 a. m. | 71 |
| 1 p. m. | 74 |
| 3 p. m. | 77 |
| 5 p. m. | 76 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 7 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

| Heure | Temp. | Vent. | Pluie. |
|---------|-------|-------|--------|
| 7 a. m. | 65 | NE-12 | 0 |
| 7 p. m. | 73 | N-10 | 0 |

AVERTISSEMENT D'OURAGAN. Nouvelle-Orléans, 7 octobre. — Avertissement spécial, signaux d'avertissement d'ouragan, l'est-est, côté est de la Louisiane. La tempête est signalée dans le golfe, 120 milles de l'embouchure du fleuve Mississippi, causera des vents de Nord, variant de vifs à forts.

I. M. CLINE, Directeur.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Lesquels elle trouve aujourd'hui ses acheteurs et se défie des titres que lancera l'Allemagne titres que la défaite peut changer demain en papiers de moindre valeur. La prise du commandement des armées russes par le tsar a été saluée par les alliés comme une affirmation nouvelle par la Russie de sa volonté énergique de mener la guerre jusqu'à la victoire définitive. Certains ont cru et voir un blâme indirect au Grand-Duc Nicolas et l'indice d'une faute commise. Il n'en est rien; les manœuvres stratégiques du grand-duc et la façon dont il a dirigé la retraite des troupes qui lui étaient confiées ont reçu l'assentiment de tous les états-majors et sont l'objet des commentaires les plus élogieux; ce n'est pas du reste à un autre chef d'armée que le généralissime russe cède la tête de l'état et de la religion, qui se met à la tête de ses peuples il y a un élément moral dont on ne peut méconnaître la portée, et je suppose que le tsar a choisi pour adresser son appel aux profondes masses russes, le moment où les armées reconstituées et mieux approvisionnées témoignent dans la main de leur souverain d'une plus vigoureuse et plus acharnée résistance. C'est donc à mon sens un heureux présage.

Que dire de la Bulgarie? M. Radostavoff, paraît faire paraître des avantages que conférerait à son pays l'accord turco-bulgar. Il n'y a rien de surprenant à ce que le président du conseil bulgare qui a personnellement défendu la thèse de la neutralité, soit heureux de proclamer que cet attitude n'a pas été sans bénéfices. Mais c'est un mince avantage à côté de ceux que la Bulgarie réclame. Que s'ouvrent les détroits; que la Bulgarie épuisée par la deuxième guerre balkanique, soit assurée par la communication établie avec les alliés de ne manquer ni d'armes ni de munitions, et ses aspirations nationales l'entraîneront immédiatement à nos côtés.

G. REYNALD, Sénateur. Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Les Cheminots Italiens.

Le gouvernement italien pour récompenser le travail des cheminots pendant la mobilisation, leur a accordé une prime de trois millions de livres. Le Syndicat des Cheminots, en remerciant le gouvernement pour sa sollicitude a répondu que tous les employés de chemins de fer avaient fait que leur devoir et a demandé de verser ses trois millions dans la caisse de la Croix-Rouge.

DU CRÉDIT QU'IL CONVIENT D'ACCORDER AUX RÉCITS D'ATROCITÉS, FAITS PAR LES RÉFUGIÉS BELGES À LONDRES—UN DÉMENTI DU GOUVERNEMENT ANGLAIS.

On lit dans la "Frankfurter Zeitung," No. du 21 février 1915 (erstes Morgenblatt, p. 2, 3e colonne), sous le titre de "Les atrocités allemandes en Belgique":

"Le New-York World, du 29 janvier, a publié l'information suivante de son correspondant de Washington: "Parmi les milliers de réfugiés belges, actuellement en Angleterre, il n'est pas un seul qui ait eu à souffrir d'atrocités de la part des soldats allemands. C'est ce qui résulte d'un rapport envoyé par l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, au Département d'Etat, bureau de l'extérieur, à Washington. Ce rapport pose en fait que le gouvernement britannique a examiné de près des milliers de récits relatifs à des sévices exercés par des soldats allemands sur les réfugiés belges. Les colonnes des journaux anglais étaient remplies, au début de la guerre, d'accusations de cette nature. Suivant le rapport de l'ambassadeur américain à Londres, les fonctionnaires du gouvernement britannique ont, à présent, soigneusement examiné toutes ces imputations; ils ont parlé avec les prétendues victimes et ont contrôlé l'ensemble des preuves. Comme suite à cette enquête, le département britannique des affaires étrangères a déclaré à l'ambassadeur américain que ces accusations paraissaient devoir être attribuées à l'hystérie et à des jugements préconçus. On ajouta que beaucoup de Belges eurent à supporter des épreuves pénibles, mais que celles-ci résultent des circonstances inhérentes à l'état de guerre, plutôt qu'à la brutalité des soldats allemands."

"Il faut reconnaître, ajoute la Frankfurter Zeitung qu'on s'est dépensé du côté américain pour faire la lumière sur les histoires mensongères relatives à la Belgique. Nous n'avons encore rien lu, dans la grande presse anglaise, sur cette enquête prescrite par le gouvernement anglais et sur son résultat tout à fait négatif."

Le gouvernement britannique oppose à ce récit le démenti suivant, reproduit notamment par le Standard, No. du 20 mars 1915, p. 8:

De l'Official Press Bureau: "Un article paru dans la presse d'un pays neutre a été porté à la connaissance du gouvernement de Sa Majesté; l'ambassadeur américain à Londres, s'il faut en croire cet article, aurait été informé par le gouvernement de Sa Majesté que les récits faits par les réfugiés belges sur les atrocités commises par les soldats allemands doi-

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinées 25c à \$1.00. Soirées 25c à \$1.50. Matinées mercredi et samedi.

H. H. Frazee présente la pièce la plus amusante, le plus grand succès de théâtre qui ait jamais été jouée:

A PAIR OF SIXES

La semaine prochaine—MME PATRICK CAMPBELL.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinées 10c, 20c et 30c. Soirées 10c, 20c, 30c, 50c. Matinées Dim., Mardi, Jeudi et Samedi.

Los

BALDWIN PLAYERS DANS "THE DIVORCE QUESTION"

La semaine prochaine—"ONE DAY."

Orpheum

PHONE MAIN 333.

PRIX: MATINEES 3:15 10c à 50c. SOIREE, 8:15 20c à 75c.

SUPREME VALDEVILLE. LE BACHELOR DINNER. BELE BAKER. MYSTERY. CLAUD ET FANNIE USHER. COMFORT ET KING. MME. DONALD AYER. SCHWAC ET PERCIVAL. ORPHEUM WEEKLY.

vent tre attribués à l'hystérie ou à des idées préconçues. Il est de plus allégué que l'ambassadeur américain aurait envoyé un rapport à Washington, à ce sujet. Le gouvernement de Sa Majesté s'étant mis en rapport avec l'ambassadeur américain, tient à faire connaître qu'il n'y a rien de vrai dans l'article en question."

Le cardinal MERCIER cite nominativement dans sa fameuse "Lettre pastorale," datée de la Noël 1914, tous ceux dont la mise à mort était alors avérée. De nouveaux noms sont venus s'ajouter à cette liste; elle comprend actuellement, bien qu'encore incomplète: 13 prêtres ou religieux du diocèse de Malines; 6 du diocèse de Liège, 26 du diocèse de Namur, dont 2 prêtres du diocèse de Tournai, tués dans le diocèse de Namur; 3 (dont un séminariste) du diocèse de Tournai, 1 du diocèse de Bruges.

Total: QUARANTE-NEUF PRETRES ET RELIGIEUX MIS A MORT EN BELGIQUE PAR LES TROUPES ALLEMANDES.

A ces massacres viennent s'ajouter les cruautés exercées sur de très nombreux prêtres encore en vie et qui furent injuriés, blessés, torturés, emprisonnés, enlevés comme otages, toujours sans jugement, ni preuves, ni même inculpation personnelle.

On trouvera des renseignements détaillés sur ces faits dans la brochure: "Le Martyre du clergé belge," par Auguste MELOT, député de Namur. (Collection des Pages actuelles, No. 12, Paris, Bloud et Gay, éditeurs.)

Ajoutons qu'en date du 12 mars 1915, le Kronscheff allemand de Malines, colonel WENGENSKY, interpela par let-

tre le cardinal MERCIER sur les affirmations de sa Lettre pastorale. Le cardinal MERCIER lui répondit aussitôt en maintenant ses affirmations et en lui offrant d'instituer une enquête contradictoire sur chaque cas cité, sous la présidence du ministre des Etats-Unis d'Amérique à Bruxelles. Cette offre semble être restée sans réponse et, en tout cas, sans suite.

En résumé, 49 prêtres et religieux tués, et un nombre très élevé de leurs confrères victimes de sévices graves, tous d'ailleurs, sans jugement régulier, sans preuves, même le plus souvent sans charges recueillies contre eux personnellement; tel est le traitement fait par l'armée allemande à un clergé contre lequel le gouvernement allemand avoue aujourd'hui officiellement n'avoir pas de grief général à articuler.

Lorsqu'après cela, le gouvernement allemand vante l'absolue correction de ses troupes envers le clergé belge, ne voit-il donc pas la contradiction dans laquelle il tombe?

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2e et 3e District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point

Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.

LOUISVILLE & NASHVILLE R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "Rizals" de fenêtres. Gardes-tous et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "S. S. WALL BOARD"

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

EAGLE BREW & OLD HEIDELBERG

NEW ORLEANS, LA.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelita S. V. P.